

La réputation de la BBC ternie après sa capitulation face au pouvoir burundais

Le Soir, 4 juin 2018 La BBC présente des excuses à Bujumbura pour une interview de Mbonimpa Le carnet de Colette Braeckman Parfois appelé le Mandela du Burundi, Pierre Claver Mbonimpa est un homme unanimement respecté, qui vient de se voir décerner le titre de Docteur Honoris Causa par l'ULB et la VUB en même temps que Ken Loach et Sihem Benhedrine.

A la veille du referendum constitutionnel au Burundi, François Misser, correspondant de la BBC à Bruxelles depuis 1984 et couvrant particulièrement l'Afrique des Grands Lacs, avait interviewé Mbonimpa durant quinze minutes. L'opposant avait dénoncé le maintien au pouvoir du président Pierre Nkurunziza et rappelé à quel point lui-même et sa famille avaient été victimes de l'appareil d'Etat : après avoir échappé de justesse à une tentative d'assassinat à Bujumbura, (il avait reçu une balle dans la tête qui l'a laissé figé!) Mbonimpa avait vu son fils et son beau fils assassinés au Burundi, de même qu'un ancien membre des services de sécurité. Diffusée le 28 avril sur les ondes BBC (une radio très suivie au Burundi) cette interview allait susciter la vive réaction du Conseil national de la Communication, qui décida de suspendre pour six mois les missions de la BBC. Au lieu de proposer au CNC de répondre aux accusations de M. Mbonimpa, la BBC, non seulement décida de faire disparaître cette interview de son site Internet mais elle présenta ses excuses au Conseil national de la communication du Burundi, dont les membres sont nommés par la présidence. A la suite de cette capitulation d'une radio internationale naguère connue pour son indépendance, le journaliste François Misser a décidé de présenter sa démission, estimant que dans les circonstances actuelles il ne lui était plus possible de contribuer à un service (BBC Afrique) qui avait terni la réputation de la BBC en cédant aux intimidations d'une dictature. Cette pénible affaire a suscité de nombreux remous dans tous les bureaux de la BBC à l'étranger et particulièrement en Afrique, où les pressions et les menaces sur la presse sont monnaie courante.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});